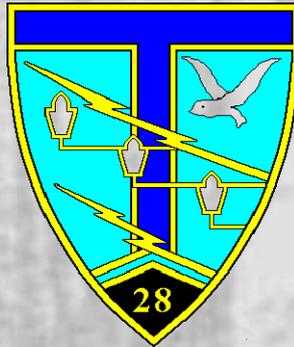


# Amicale des Anciens du 28<sup>ème</sup> RT

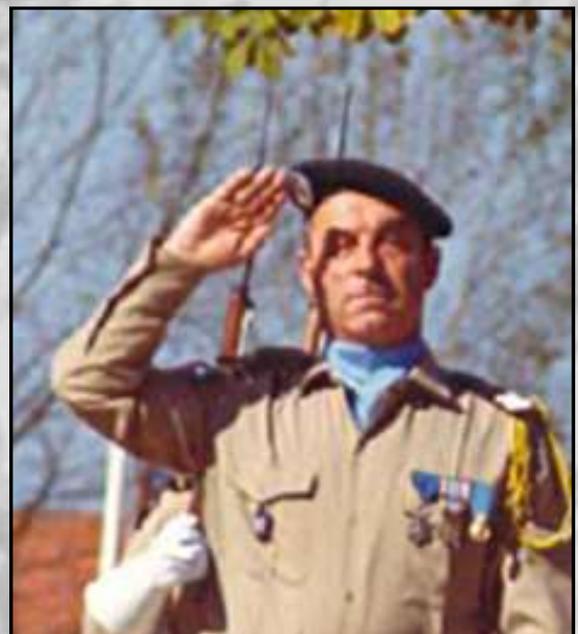


## Bulletin Spécial



Les Anciens  
du 28<sup>ème</sup>  
Régiment de  
Transmissions

au Col Michel DEFORGES



## Le mot du Président

Le 26 janvier 2016, c'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès du Colonel Michel DEFORGES.



L'ensemble des Amicalistes salue le Colonel, l'Homme, le Fondateur de notre Amicale et présente ses plus sincères condoléances à son épouse ainsi qu'à tous ses proches



## Quelques moments de convivialité



## Hier encore

*Toujours très impliqué,  
le Colonel Michel DEFORGES venait de reprendre  
en ce début 2016,  
pour la Xème fois les statuts de l'Amicale  
afin d'en assurer la continuité.*



## Le Col DEFORGES, le 28<sup>ème</sup> RT, l'Amicale des Anciens, "son Amicale".

Article extrait du livre le 28  
de Pierre DUFOUR ]

**I**l m'a été demandé d'écrire quelques lignes destinées à ce livre sur le 28<sup>ème</sup> RT et de relater quelques souvenirs d'Indochine (nous sommes actuellement trois anciens à avoir servi au 821<sup>ème</sup> BT et au 28<sup>ème</sup> RT : le capitaine Foucault, l'adjudant-chef Mouroux et moi-même). En débarquant à Saïgon en janvier 1955 et en apprenant mon affectation au 821<sup>ème</sup> BT, j'étais loin de penser que le drapeau que je saluais pour la première fois allait faire partie de mon environnement pendant de longues années. De mon séjour au 821<sup>ème</sup> BT que reste-t-il ? Quelques souvenirs, bien sûr, mais n'attendez pas des récits « guerriers ».

Au cours des années 1955 et 1956, la mission du 821<sup>ème</sup> BT fut de desservir le centre de transmissions du commandement en chef, d'exploiter les nombreux centraux téléphoniques de Saïgon, de recueillir et d'assurer la dissolution du 822<sup>ème</sup> BT d'Haïphong et du 823<sup>ème</sup> BT de Tourane, de maintenir sur pied un PC mobile et bien sûr de préparer sa propre dissolution. La mise en caisse des matériels rapatriés sur la métropole ou la Tunisie fut parfois « agrémentée » du spectacle des luttes intestines des divers partis, sectes ou ethnies :

Gouvernementaux, Binh Xyuen de Cholon, Caodaïstes et autres Hoa Hao. Le 1<sup>er</sup> mars 1956, le 821<sup>ème</sup> BT était dissous et ses derniers éléments rapatriés vers la France. Je me vis alors confier, à mon départ, une double mission : celle de convoier la valise diplomatique (je ne l'ai pas vue mais les pires foudres m'étaient promises en cas de perte) et celle de ramener en métropole notre drapeau. Quel honneur pour un modeste lieutenant bien embarrassé de ce colis qu'il n'était pas question de mettre en soute mais de conserver en cabine. A chacune des étapes : Bangkok, Calcutta, Karachi et Beyrouth, je n'avais qu'une hâte, celle de retrouver mon « colis » après les trois ou quatre heures d'escale. Mes soucis cessèrent à



l'arrivée à Orly où un officier supérieur du service historique monta à bord et me délivra, contre décharge, de mon embarrassant et glorieux colis.

Vingt-deux années plus tard, à l'automne 1978, j'appris que le 28<sup>e</sup> RT, tel le phénix, allait renaître de ses cendres et que j'en serais le commandant en second. Il me fut donné la mission de préparer la mise sur pied du régiment, ce que je fis avec foi et ardeur pendant les neuf mois qui suivirent ; le 1<sup>er</sup> juillet 1979, l'outil était prêt et je le remis au colonel Letertre, premier chef de corps à Orléans.

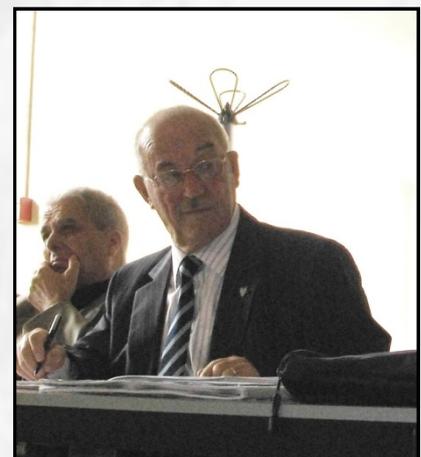


*Le 4 juillet 1979, au quartier Sonis à Orléans, le 28<sup>ème</sup> RT recevait son Drapeau*

Après cinq années passées au sein du « 28 » comme commandant en second, et pour utiliser la formule consacrée, je fis valoir mes droits à pension de retraite. Mais je n'avais pas pour autant divorcé du 28<sup>e</sup> RT, puisque le 5 décembre 1982, je créais l'amicale des anciens et depuis cette date j'en assure la présidence.

Il faut que chacun soit bien conscient de ce que doit représenter une amicale régimentaire. C'est le ciment d'une cohésion plus que jamais indispensable face aux difficultés de tous les jours et dans tous les domaines. Il faut serrer les rangs et c'est à notre amicale d'y contribuer ; les moins jeunes devant faire profiter de leur expérience les plus jeunes. A ces derniers, je dirais : conservez le goût de faire ce que vous faites, de le faire et de le dire avec le sourire, de faire ce dont vous avez envie. Nous devons porter très haut les couleurs de notre régiment. Nous devons l'aider dans la mesure de nos possibilités surtout en cette période où il est mis à si rude épreuve aux quatre coins de la planète. Il n'est pas question de s'endormir : ayez confiance en notre noble et beau métier à travers le 28<sup>e</sup> RT si cher à notre cœur. Gardons la foi et ainsi nous pourrions toujours « Agir vite et bien ».

Le colonel (H) Michel Deforges



## Eloge funèbre du Colonel DEFORGES Michel de l'arme des Transmissions, décédé le 26 janvier 2016.

*Le Colonel DEFORGES est Officier de l'Ordre Nationale du Mérite  
et titulaire de la médaille de bronze de la jeunesse et des sports.*



Mon Colonel,

Vous êtes né le 26 juin 1928 à EPENEDE en Charente. Après vos études, le BAC en poche, vous rentrez à l'école militaire de Saint Cyr en 1951, vous en sortez Sous-lieutenant en 1953 et vous êtes affecté à St Malo.

1955 vous débarquez à SAIGON, vous êtes affecté au 821ème Bataillon de Transmissions. Vous êtes responsable de l'exploitation de nombreux centraux téléphoniques et vous êtes chargé de la dissolution du 822 Bataillon à HAIPHONG et du 823 de TOURANE.

Le 1er Mars 1956 votre Bataillon est également dissous. Le commandement vous confie de ramener en métropole le DRAPEAU. Quel honneur pour un modeste Lieutenant, écrivez vous. Vous retrouverez ce DRAPEAU 22 ans après au 28ème Régiment de Transmissions.

1956 arrivée à STRASBOURG à l'école militaires interarmes où vous servez comme instructeur.

1962, Capitaine, vous rejoignez la SAHARIENNE à COLOMB-BECHAR, vous commandez une compagnie.

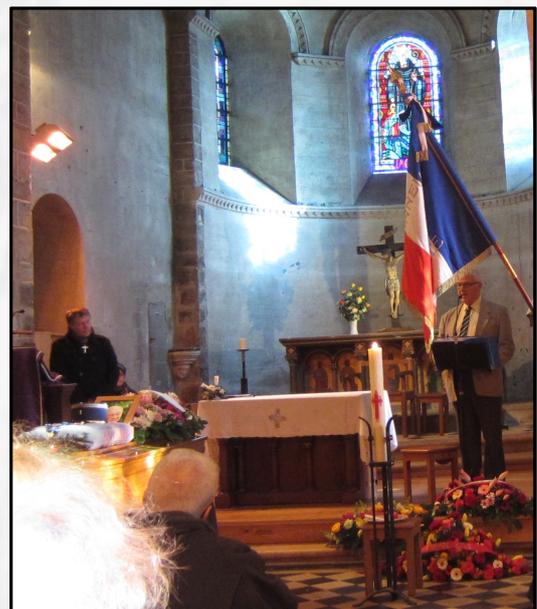
1964, fin de séjour, vous êtes affecté au 18ème Régiment de Transmissions à EPINAL (changement de climat) ...

1966-1967 vous retrouvez le soleil au SUD SAHARA, vous participez aux essais nucléaires.

1967-1971 vous servez à NANTES à l'État-major de la 9ème Division.

Le 27 mai 71, vous rejoignez POITIERS à l'État-major de la 42 Division. Vous êtes promu Chef de Bataillon.

1974 vous êtes affecté au 58ème Régiment de Transmissions au quartier ROYALIEU à COMPIEGNE. Chef du bureau opérations instructions, vous êtes le moteur de l'entraînement aussi bien technique que militaire des unités (manœuvres techniques, séjours en camp).



1978 promu Lieutenant-colonel, le Commandement vous confie la mission de préparer la mise sur pied du futur 28<sup>ème</sup> Régiment de Transmissions, qui sera recréé à ORLEANS au quartier DE SONIS, le 1er juillet 1979. Avec foi et ardeur vous travaillez sans relâche pour l'attribution des bâtiments et garages aux unités élémentaires et bureaux de l'Etat-major, et préparer la venue des familles en leurs proposant des logements sur la garnison d'ORLEANS, un gros travail.

Le 1er juillet 79, mission accomplie vous remettez au Colonel LETERTRE, Chef de Corps du Régiment les clés des 2 grandes grilles. Cette tâche vous vaudra du Chef de Corps, une lettre de félicitations.

Désigné Commandant en second de ce BEAU Régiment, vous y servirait 5 ans, avant de faire valoir vos droits à pension de retraite.

Mon Colonel je n'ai pas à vous juger car je suis votre subalterne, néanmoins je peux vous dire que les personnels vous ont apprécié. Vous avez su les guider, les conseiller.  
MERCI.

1982 vous crée l'amicale des Anciens du 28<sup>ème</sup> RT. Là encore vous donnez de votre personne pour réunir les cadres retraités du Régiment et obtenir le Drapeau qui est à vos cotés. Ce drapeau, cette amicale sont vos bébés, ils en resteront ainsi.

Ces dernières années vous avez eu des ennuis de santé, vous les avez surmontés et nous étions heureux de vous voir à nos repas au mess.

Le 14 janvier, avec votre épouse vous étiez présent pour partager la galette des rois, vous étiez en forme.

Le 16 janvier vous rentrez à l'hôpital de la Source aux urgences pour une gêne respiratoire, le 26 janvier une pneumonie vous emportez, vous nous quittez.



Vous êtes mariés, 60 ans il n'y a pas longtemps, vous avez 2 enfants, Florence et Olivier, vous avez 3 petits enfants Audrey, Jules et Héloïse.

Mon Colonel vous avez pleinement accompli votre métier de soldat et votre tâche d'homme en particulier auprès de votre épouse, de vos enfants, de vos petits enfants.



**Mon Colonel, reposez en PAIX, vous l'avez bien mérité.**

Cdt (er) DUBOURD

